

R. S. Laurent LABARTHE
Betania no ie
Egota - 3 chôme
NAKANO KU
Tokyo - Japon

Tokyo le 1^{er} juillet 55

Cher Monsieur l'abbé

Je sais que vous recevez du courrier des quatre coins du monde, mais je doute fort que vous ayez jusqu'ici des correspondants au Japon. Ayant fait mon secondaire à Marlet, vous me me connaissez pas et je ne permets de ~~vous~~ présenter : ancien vicar de Tordes, du Boucau, missionnaire à Tokyo depuis 7 mois et, - tenez, vous bien ! - titulaire de la chaire de langue basque à l'université Keio de Tokyo ! Ne désespérez pas trop de vos élèves qui se cramponnent à la lanternne rouge : ~~ce~~ c'était aussi mon cas, et ça ne m'a pas empêché d'accéder au professorat dans la plus vénérable et la plus brillante des universités japonaises... Okherak iturrari: ni errege!

Malgré mon non landais, je suis un basque authentique, le sang riche et généreux de plusieurs générations authentiquement basques ayant laissé toute trace d'abatardissement.

Venons-en au fait. Un groupe de 10 linguistes japonais spécialistes des langues indo-européennes me demande de leur faire connaître les mystères du basque. Les cours vont commencer en octobre. Deuxième moy embarras ! le basque est bien ma langue maternelle, puisque je suis originaire d'Iparrakle. Mais que peut-il sortir de transcendant d'Ibarrakle? j'ai très peu piéché en basque. D'ailleurs, pour vous faire une idée de ma compétence en ce domaine, réfèrez-vous aux trois articles que j'ai adressés à Herria, l'ay devinez, par l'intermédiaire du R. S. Chabagno...

~~Voilà~~ Ces meilleurs disent se pencher spécialement sur les relations entre la grammaire et la forme de phrases basques. Je vous prie de me dresser une liste très complète de ~~tous~~ les ouvrages utiles à cette étude, en soulignant les plus indispensables, rédigés soit en basque, soit en français, soit en espagnol. L'université Keio commandera elle-même les livres pour profiter d'un avantage pécunier important, les livres destinés à l'exportation étant exonérés d'impôts. Elle a déjà commandé votre grammaire ainsi que celle de l'abbé Arrogarena. N'oubliez pas de signaler les ouvrages d'histoire et quelques ouvrages de littérature.

Cependant, il faut compter trois mois avant que ces livres parviennent au Japon : nous sommes aux deux extrémités du monde ! Aussi, je désirerais posséder très rapidement les livres les plus nécessaires, d'ici quelques jours, pour que je puisse préparer mes cours. Je possède déjà les deux grammaires et le R. S. Candau me prêtera j'espère le dictionnaire du R. S. Lhanda. L'abbé Arrogarena a-t-il publié son "Initiation à la langue Basque"? Si oui, ayez la bonté de m'en adresser un exemplaire par avion. Je vous ferai verser le montant par les Miss. Étrangères de Paris.

J'aimerais savoir aussi le prix d'un abonnement à "Gure Herria". Je crains hélas que ça ne dépasse mes humbles moyens de missionnaire, et je ne pense pas que l'université Keio accepte de me l'offrir. Mais si je pouvais payer par quelques articles sur le Japon... On vient de me payer un abonnement à Herria, et si vous l'acceptez, il me sera possible de proposer quelques lignes de mon cru de temps à autre - j'irais au village des mots japonais à mon basque, vous auriez toute liberté de corrections, c'est qu'il y a une foule de salade dans ma pauvre cervelle : français, basque, japonais, anglais et latin... que j'arrive encore à lire - avant au grec...

Veuillez me dire ce qu'il en est de l'orthographe officielle, en particulier du ch. Vous-même, vous n'employez jamais le x pour le ch. J'y refuse beaucoup, et les japonais qui ont déjà du mal à transcrire leurs noms en "romaji", (caractères romains), auraient du mal à s'y habituer.

J'ai eu mois d'étude du japonais, langue terriblement difficile -
 Ça "entre" à peu près, mais ça "sort" moins bien; j'arrive à comprendre la
 conversation courante, mais il est plus malaisé de s'exprimer. Cependant, je m'en
 sors beaucoup mieux que mes compères du même cours, et je suis persuadé
 que je le dois à ma connaissance du basque. De fait, jusqu'ici les missionnaires
 basques ont toujours mieux parlé le japonais que tous les "Kashou".
 J'ai rencontré quelques mots qui ont un sens identique et une prononciation
 voisine: uchi = étche; gozen = goiza (gozen est d'origine chinoise); hai =
 hai; yasai = arza; ani = anaia; chissai = tiki; aida = erdia;
 bakari = bakherrik; tori = chori; shiroi = churi; kaze = aize; gurai =
 inguruan (environ); unna (engendrer), ressemble étrangement à unna.
 Mais je n'aurais pas la naïveté de dire que les deux langues sont identiques,
 car je constate surtout... des différences! Ce qui est plus intéressant que
 la ressemblance des mots, ressemblance qui peut sans doute trouver avec
 n'importe quelle langue, c'est une similitude de construction. En particulier,



Monsieur l'abbé I. Lafitte

Professeur au Petit Séminaire

Ustaritz

Basses Pyrénées

PAR AVION 航空

FRANCE

この郵便物には何物も封入又は添附できません
 Nothing may be contained in or attached to this letter.

1. L. Labarthe
 Béthoux no 10
 Egota - 3 classe
 NAKA NO KU
 Tokyo - Japan

l'absence de pronom relatif entraîne une construction identique. Il m'arrive souvent
 de perdre ma phrase française en basque, et les mots japonais viennent automatiquement
 à leur place. De plus, le japonais est agglutinant.
 Mais je ne voudrais pas avancer l'idée d'une origine commune! La race japonaise est
 au effet un mélange de malais, de chinois, de mongol, et aïnou, etc... Et de toute
 façon, même si Basques et japonais ont une parenté plus proche que celle qui
 remonte à Adam, ils sont séparés par pas mal de siècles et de civilisations.
 Si vous le jugez utile, je vous transmettrai les remarques de mes "élèves",
 si je peux employer ce terme pour ces messieurs dont je n'arrive pas seulement à
 la cheville. Et est probable que je m'occuperai la "chaire" que pendant un
 an, étant donné que je n'ai droit qu'à un an et demi pour mes études de japonais.
 Après, je ne serai pas loin de Tokyo, mais je ne suis pas venu au Japon pour
 enseigner le basque! Je vous ferai de très peu de cette histoire de fou : les
 japonais à l'école, au langage!
 Veuillez croire à mes sentiments les plus respectueux. L. Labarthe

S. LABARTHE
Betania noie
Egata - 3 chôme
NAKANO KU

Tokyo le 30 sept. 55

Tokyo - Japon

Chez Monsieur l'abbé

J'ai appris par un numéro de *Herria* ma nomination comme correspondant à l'illustration hebdomadaire. Je n'ai encore rien écrit, faute de temps et de matière.

Veuillez vous annoncer si vous prie en beau basque le décès du Père Sauveur Candau de St-Jean-Bied de Lort?

Je n'ai pas envie de signer un article sur lui, car il mérite mieux que de la prosaïté d'un blanc-bec. Vous devez demander au P. Chabagno de lui contacter un bel article nécrologique. Ils sont compatriotes, ils se connaissent parfaitement, et étaient liés étroitement d'amitié. En outre, le nom du P. Chabagno est universellement connu au Pays Basque. Enfin, le P. Candau était un tel personnage au Japon que je suis moralement obligé de céder mes droits de correspondance au P. Chabagno.

Pour vous aider à faire la 1^{ère} annonce, voici quelques éléments. Arrivé au Japon en 1924 - Supérieur du Grand Séminaire de Tokyo jusqu'en 1940 - Rentré en France pour la guerre, il fut grièvement blessé, et ne se remit jamais de ses blessures. Depuis, il faisait un apostolat très fructueux dans les milieux universitaires, et était considéré comme l'un des 10 plus savants hommes du Japon. Sa mort a eu une répercussion nationale : radios et journaux ne tarissent pas d'éloges ces jours-ci, fait extrêmement rare au Japon où la sympathie à l'étranger est très parcimonieusement mesurée. Il était malade depuis longtemps, mais travaillait toujours. Par conséquent, dimanche dernier 25 sept., les souffrances se sont aggravées. Le mardi, la journée et la nuit ont été pénibles. Il est entré en clinique le mercredi matin à 5 heures, et a été opéré tout de suite d'un ulcère au pyllore. L'opération avait très marché, il a repris un peu connaissance mais sans parler. Il a succombé à une hémorragie interne à 13 heures, malgré une transfusion sanguine. Il s'est écroulé doucement, assisté par le P. Anouilh, des Miss. Étrangères. Toute la classe cultivée, et tous des gens humbles aussi, en sont navrés. La perte est énorme pour l'Église et pour le Japon, et il est inextinguible dans la fosse qu'il occupait, aucun missionnaire ne possédant la connaissance ni de la langue, ni de la mentalité japonaise, ni des traditions du pays. Le P. Anouilh doit savoir ce qui il fait.

J'ai reçu les 3 fascicules de la "Méthode Basque". J'en attends encore la facture. Peut-être la Banque de la Providence l'a-t-elle reçue? Mes élèves en ont commandé à leur tour. Je ne suis pas tellement fier de la publicité autour d'une "chaire de basque"; Le Figaro, Paris Press, etc. - L'article a été lu au Japon par le directeur

de l'Institut de langues étrangères de l'Université Keio qui a
 prêter le concours ここに通信文を記載することできます et
 poliment, c'est à l'île, à la japonaise, que la chaire n'était pas
 officiellement instituée -- je commence avec sept élèves, tous
 professeurs, universités ou étudiants des hautes études, j'ai fait un
 cours j'étais avec l'un d'eux impossible de faire prononcer le し!
 j'en ai pas beaucoup de documents pour enseigner. Avec le F. Candau,
 nous aurions certainement réussi à soutenir quelques fonds à l'ambassade
 de France, mais trop tard!

Une basquaise de Paris, après lecture du journal, me reproche mes
 aménités de m'occuper de "barreilles idéologiques". Du Cameroun au contraire,
 un administrateur me félicite chaudement: il est vrai qu'il est
 originaire d'Ibarrolle...



AÉROGRAMME

Monsieur Laffitte

Professeur au Petit Séminaire

Ustaritz

Basses Pyrénées

FRANCE

PAR AVION
 航空

この郵便物には何物も封入又は添附できません
 Nothing may be contained in or attached to this letter.

Lausanne
 Reativa no is
 Egota - 3 chowp
 NAKANO KO
 TOKYO.
 Japon

航空行

J'en ai malheureusement pas beaucoup de temps pour s'adonner
 à fond mes basques, l'étude du japonais me prenant tout mon
 temps, et je vous assure qu'il y a de quoi faire!

Bonne la route de traverser mes amitiés aux jeunes professeurs
 que j'ai connus au Séminaire de Bayonne.

Croyez à mon profond respect

L. Ibarrolle

ここに通信文を記載することできます This space is also for correspondence.

Père Laurent Labarthe
Betania no ie
Egota 3 chôme
NAKANO KU
TOKYO - Japon

TOKYO 15 Février 1956

Excellence,

Malgré son assonance landaise, mon nom ne doit pas vous rappeler grandchose, d'autant plus que vous ne comptez sans doute pas beaucoup de connaissances à Tokyo. Mais vous vous rappelez peut-être un jeune missionnaire barbu des Missions Etrangères de Paris que vous avez nommé curé de Saint-Gor et Vielle-Soubiran pour la Semaine Sainte 1954, pour remplacer l'abbé Iratchet? Depuis, ce missionnaire a fait du chemin, il a fait 16.000 Km de bateau, a sacrifié sa barbe a défroqué - je veux dire qu'il ne porte plus que le clergyman-baragouine du japonais à pouvoir émerveiller les "Ibarlar" (ez hoatik japonea K), et est même devenu "professeur d'université, titulaire de la chaire de basque", comme l'ont proclamé à tous les vents les journeaux de France et de l'étranger grâce aux bons soins de l'abbé Laffitte.

Je suppose que vous ne vous faites aucune illusion sur l'objet de ma lettre, étant donné que la quête est la spécialité des gens d'Eglise. Ne m'en veuillez donc pas, puisque c'est la hiérarchie de la Sainte Eglise qui m'a donné le goût de la mandicité.....

J'enseigne le basque à cinq professeurs d'université spécialisés dans la linguistique, mon poste n'est pas de tout repos. L'un d'eux parle 17 langues: chinois, russe, malais, hébreu, grec, latin etc. arabe, syriaque, polonais, hongrois, allemand, italien, espagnol, etc. et le français mieux que moi! Les quatre autres parlent couramment le français et l'anglais, quand ce n'est pas le latin, le grec ou l'hébreu. Ils s'intéressent énormément à la langue basque. Vendredi dernier, le professeur aux 17 langues, professeur de linguistique générale, m'a affirmé qu'il ne trouvait aucune parenté possible entre le basque et les autres langues, même pas le malais et le japonais; d'après lui le basque est une langue absolument originale.

Bien que le basque soit ma langue maternelle, je ne m'y étais jamais intéressé de près avant mon débarquement au Japon, mais à force de l'enseigner j'ai fini par m'y passionner. Je n'ai malheureusement que des instruments de travail très rudimentaires: les grammaires d'Aranart et Lafitte, et "la méthode basque" des P. de Belloc, c'est tout. Aucun texte basque en dehors de l'Evangile de l'abbé Léon, et il m'est difficile de l'utiliser car mes élèves sont païens sauf un qui est protestant. J'avoue que je ne suis pas très fier d'enseigner par exemple "Zer tripa duen zerrama horrek" ou "Zakur hori muthurraren gainean ibiliko da egun batez eta beharbada buztanaren gainean" comme dit la "méthode basque" J'aimerais bien soumettre à mes élèves des textes plus sérieux. Le dernier Herria que je viens de recevoir m'apprend - pardonnez le moi - qu'il existe une Société Internationale des Etudes basques et que vous en êtes le Président.

Je n'ai pu résister à la tentation de lancer un S.O.S. à l'Eskualtzaleen biltzarra, et c'est là le but de ma lettre. Mais votre article sur le même journal me laisse entendre que la Société connaît aussi des difficultés financières, puisqu'elle est aussi obligée de mendier.

Mes élèves non plus ne sont pas bien riches; moi-même je n'ai que les ressources d'un missionnaire ordinaire, c'est-à-dire les messes venues de France, et mon traitement de l'université est plutôt honorifique.

Serait-il possible à l'Eskualtzaleen Biltzarra de me prêter ou de me céder à un prix abordable, des ouvrages mêmes usagés? Ouvrages de philologie basque linguistique, histoire, folklore et culture et surtout de bons textes? L'ambassade française m'a promis des dictionnaires, mais depuis six mois rien ne paraît à l'horizon. Le Japon est tellement loin du pays basque! Dans la mesure du possible il serait intéressant d'avoir les livres en plusieurs exemplaires, et sans trop tarder. Mes élèves sont tellement gourmands de basque qu'ils me talonnent constamment. Nemo dat quod non habet! Ah! Que je regrette de n'avoir pas étudié le Basque en France!

Le Père Sauveur Candau à qui je dois ma "chaire", répétait sans cesse que le basque a une parenté avec le Japonais. Ca ne va pas bien loin. Les ressemblances morphologiques sont négligeables, une trentaine de mots tout au plus: bakarrik et bakari; etibe et utchi; anaria et ani etc... Par contre la construction de la phrase est identique, et l'agglutination se fait dans le même sens. Mais en définitive aucune parenté profonde.

J'en suis toujours à étudier d'arrache-pied le japonais et dois fréquenter l'école de langue pendant un an encore. Les missionnaires basques ont certainement un avantage sur leurs confrères Kaskoin et ont toujours mieux parlé que les autres. J'aimerais bien continuer la tradition mais....

Je garde un excellent souvenir de mon ministère à St. Gor. J'espère que l'abbé Iratchet vous donne satisfaction. Je prie souvent pour lui, pour St. Gor, et aussi pour l'Evêque du diocèse.

Je m'excuse de l'audace de ma démarche. J'ai déjà écrit deux fois à l'abbé Lafitte, mais mes lettres n'ont pas eu écho, sauf la méthode de Belloc qu'il a eu l'amabilité de m'offrir.

Excellence, je sollicite votre bénédiction paternelle.

L. LABARTHE